



FREDON
NORMANDIE

Animatrice référente

Dorothee LARSON-LAMBERTZ
FREDON NORMANDIE
02.31.46.96.55
dorothee.larson-lambertz@fredon-normandie.fr

Animateur suppléant

David PHILIPPART
FREDON NORMANDIE
02.31.46.96.57
d.philippart.fredonbn@wanadoo.fr

Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

**BSV consultable sur les sites
des DRAAF, des Chambres
d'agriculture**

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambres-agriculture.fr

(Normandie)

www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr

(Pays de la Loire)

www.bretagne.synagri.com

(Bretagne)

*Action du plan Ecophyto pilotée
par les Ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de
la santé et de la recherche avec
l'appui technique et financier de
l'Office Français de la Biodiversité*



Comme la semaine dernière, les conditions climatiques sont favorables au développement des insectes ravageurs, mais aussi des auxiliaires. Ces conditions sont aussi propices à la croissance végétative.

MALADIES

Tavelure : quelques risques de contaminations enregistrés

Oïdium : augmentation des dégâts

RAVAGEURS

Anthomome : observez l'apparition d'éventuels dégâts

Pucerons : augmentation des populations

Hoplocampe : le vol est toujours en cours

Acarien rouge : les populations restent faibles

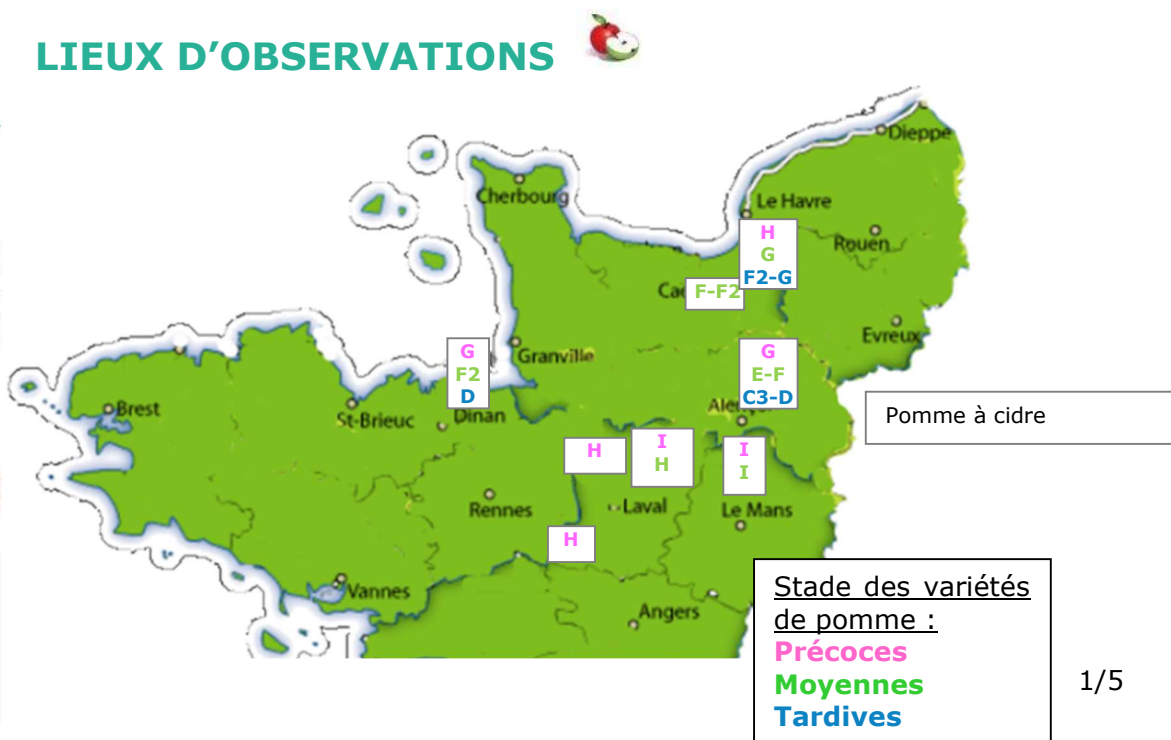
Charançon phyllophage : les populations restent faibles

Observations réalisées :

Sur parcelles fixes : Normandie → 10 ; Bretagne → 5 ; Pays de la Loire → 2

Sur parcelles flottantes : Normandie → 4 ; Pays de la Loire → 4

LIEUX D'OBSERVATIONS



MALADIES

Tavelure

Des risques de contaminations ont été enregistrés dans le centre de la Bretagne suite aux pluies du milieu de semaine dernière.

Les pluies éparses de dimanche dernier n'ont engendré des risques de contamination que dans le nord de la Manche.

Les premières taches de tavelure ont été observées en Normandie et en Pays de la Loire, sûrement issue des contaminations de début avril.

Evolution des risques :

Le risque est nul pour ces prochains jours car aucune précipitation n'est prévue.



Taches de tavelure

Oïdium

Avec les conditions climatiques favorables de ces dernières semaines, on note encore une augmentation du nombre de dégâts dans les variétés sensibles : type Judeline, Petit Jaune.

Connaissance de la maladie

L'oïdium est une maladie fongique. Il passe l'hiver dans les écailles des bourgeons. Une forte humidité de l'air suffit à déclencher une contamination, mais l'oïdium perd sa faculté de germination quand il est placé en milieu liquide. L'oïdium n'aime pas la pluie. Le champignon se développe à des températures comprises entre 10 et 20°C.

La période de pousse est une période à risque vis-à-vis de l'oïdium, car les jeunes feuilles y sont particulièrement sensibles. A surveiller particulièrement sur les parcelles ayant un historique oïdium et selon la sensibilité variétale.

Le risque oïdium dépend de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.



Bouquet oïdié

Prophylaxie :

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant si possible toute source d'inoculum détectée.

Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.

Evolution des risques :

Attention aux variétés sensibles, les conditions climatiques actuelles sont propices au développement de la maladie.

Les jeunes feuilles sont très sensibles. Nous sommes en périodes de pousse active.

RAVAGEURS

Anthonome

C'est la fin du vol.

Les dégâts commencent maintenant à être visibles sur les variétés atteignant le stade F2. Ils sont observés dans les parcelles du réseau des trois régions.

Les variétés sur lesquelles les fleurs touchées sont actuellement observées sont : Judor, Judeline, Petit Jaune et Kermerrien.

Les dégâts sont pour le moment assez faibles.



Dégâts d'anthonome :
« clou de girofle »

En Pays de la Loire, les dégâts sont surtout observés dans les vergers conduits en AB.

Evolution des risques :

Il n'y a plus de risque de ponte pour cette année.

Puceron vert

On note une légère augmentation des populations en Pays de la Loire.
Pas de changement par rapport aux semaines passées en Normandie.
En Bretagne, des foyers sont observés dans des jeunes plantations.

Seuil indicatif de risque :

Ce ravageur est souvent bien maîtrisé par la faune auxiliaire.

Attention tout de même aux jeunes vergers, pour lesquels on utilisera un seuil de 25% d'organes occupés.

Evolution des risques :

Pas de risque pour le moment. De plus, le seuil de nuisibilité est rarement atteint pour ce ravageur.
Les pucerons permettent d'attirer les auxiliaires dans les vergers.

Puceron cendré

Suite à la remontée des températures et la pousse active des pommiers, on note une augmentation des populations de pucerons cendrés dans certaines variétés ayant atteint le stade F2-G.



Pucerons cendrés



Feuilles enroulées à cause des pucerons cendrés



Un grand nombre d'œufs de syrphes est souvent observé au niveau des foyers de pucerons cendrés, Des larves de coccinelle sont observées en Pays de la Loire.

Evolutions des risques :

Attention, les températures actuelles sont favorables au développement de ce ravageur.
Observez l'installation et l'action de la faune auxiliaire.

Puceron lanigère

On note toujours une augmentation légère de l'activité des pucerons lanigères au niveau d'anciens foyers.

Evolutions des risques :

Peu de risque pour le moment.



Pucerons lanigères

Hoplocampe

Le vol est toujours en cours.

Les piégeages sont très hétérogènes d'un verger à l'autre.

En Normandie et en Pays de la Loire dans certains vergers le nombre de captures dépasse largement le seuil indicatif de risque.

Seuil indicatif de risque (seuil "régional" à dire d'expert) :

Cumul de 20 à 30 adultes par piège.

Les pièges à utiliser sont des pièges chromatiques blancs, type Rebell®. Ils permettent de contrôler la présence des adultes.



Hoplocampe



Piège Rebell®

Evolution des risques :

Les températures actuelles sont propices à l'augmentation du vol des hoplocampes et au début des pontes.

Il est encore temps de mettre en place des pièges hoplocampe dans les variétés ayant atteint le stade bouton rose si vous avez constaté des dégâts les années précédentes.

Chenilles défoliatrices

Les dégâts de chenilles sont en augmentation et ils sont visibles dans de plus en plus de vergers.

En Pays de la Loire et en Normandie, les populations sont faibles pour le moment. En Bretagne, dans quelques vergers, les populations sont parfois très présentes.

Chenilles défoliatrices



Photo : D. BICHE CRAB

Noctuelle



Tordeuse verte



Tordeuse rouge

Seuil indicatif de risque :

15% de bouquets où le passage d'une chenille a été constaté.

Evolution du risque :

A suivre en fonction des températures et des stades phénologiques. Les températures actuelles sont favorables au développement des chenilles.

Acarien rouge

Les populations sont faibles pour le moment.

Description et observation :

Les acariens sont globuleux de couleur rouge et mesurent 0.4 mm de long. Les femelles sont identifiables par la présence de longues soies implantées sur des protubérances blanches. Les adultes se trouvent généralement sur la face inférieure des feuilles, le long des nervures. Ils sont visibles à la loupe (X10).

Seuil indicatif de risque :

Avant le 15 juin ⇒ 65% des feuilles occupées par au moins une forme mobile

Pour 2 notations de suite à une semaine d'intervalle pour connaître la présence et l'activité des acariens prédateurs.

Evolution des risques :

Peu de risques pour le moment.

Charançons phyllophages

Dans toutes les régions, les populations de charançons sont stables dans les vergers historiquement infestés.

Ponctuellement quelques dégâts sont déjà observés en Normandie.

Seuil de nuisibilité :

Pas de seuil retenu.

Evolution des risques :

Pas de risque pour le moment.

Attention, aux jeunes vergers ou aux vergers surgreffés, où les dégâts peuvent avoir des conséquences graves.



Charançons phyllophages

Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent



Le **biocontrôle** vise la protection des plantes en privilégiant l'utilisation de mécanismes et d'interactions naturels. A l'inverse de la lutte chimique, il est fondé sur la gestion des équilibres des populations d'agresseurs plutôt que sur leur éradication.

Afin d'informer et de sensibiliser les partenaires du plan Ecophyto normand, les 5 fiches techniques de biocontrôle conçues par l'IBMA (Association Internationale des Producteurs de Produits de Biocontrôle) ont été « labellisées Ecophyto », avant d'être rééditées et diffusées en région :

- ❖ Biocontrôle
- ❖ Macro-organismes
- ❖ Micro-organismes
- ❖ Médiateurs chimiques
- ❖ Substances naturelles

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour différents usages

<https://normandie.chambres-agriculture.fr/conseils-et-services/preserver-lenvironnement/ecophyto/biocontrôle/>

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.